



CHAUVES-SOURIS

Mammifères

Les chauves-souris, aussi appelées chiroptères, sont les seuls mammifères pratiquant le vol actif. Ce sont de grands mangeurs d'insectes. En effet, certaines d'entre elles peuvent consommer en une nuit près de la moitié de leur poids en insectes variés, tels que moustiques, mouches ou encore papillons de nuit, dont beaucoup de chenilles se développent aux dépens des cultures. Elles sont donc très utiles !

QUI SONT-ELLES ?

Classe : Mammifères

Ordre : *Chiroptera*

Taille : de 3 à 10 cm

Poids : de 5 à 60 g

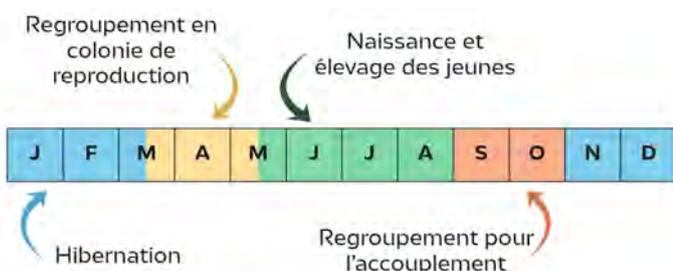
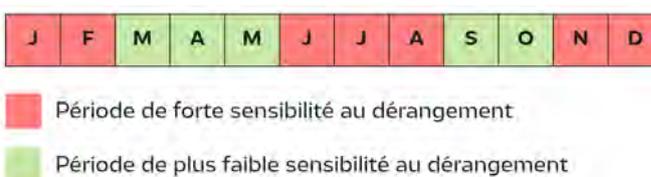
Habitat : en fonction des espèces et des saisons, les chauves-souris occupent des habitats très variés : greniers, combles, caves, interstices rocheux, grottes, cavités souterraines artificielles, troncs d'arbres creux...

Régime alimentaire : en France métropolitaine les chauves-souris se nourrissent d'insectes (mouches, moustiques, coléoptères...) et autres invertébrés (araignées...).

Reproduction : l'accouplement a lieu en automne mais la fécondation est différée. Le développement embryonnaire est interrompu et reporté de quelques mois, c'est pourquoi la mise bas n'a lieu qu'en mai.

Menaces : de nombreuses menaces ne cessent de faire diminuer les populations de chauves-souris. Parmi elles, on retrouve l'arrachage des haies, la destruction ou dégradation de leurs gîtes, la rénovation des bâtiments, les épandages de pesticides qui réduisent considérablement leur apport de nourriture, le traitement toxique des charpentes, les accidents liés aux éoliennes, la prédation par les chats, les collisions avec des voitures, la pollution lumineuse...

Les chauves-souris sont également très sensibles au dérangement, notamment durant certaines périodes critiques. Un réveil durant l'hibernation ou un dérangement en pleine période des naissances peut compromettre sérieusement la survie des individus.



QUE DIT LA LOI ?

Les 35 espèces de chauves-souris et leurs habitats de reproduction et d'hibernation sont protégés par l'article L.411-1 du code de l'environnement et par l'arrêté du 23 avril 2007 ainsi que son arrêté modificatif du 1er mars 2019 fixant la liste des mammifères terrestres protégés en France.

Tout acte de destruction des individus ou de leur site de reproduction est passible de 3 ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende.

LES ESPECES LES PLUS COMMUNES

Dans les combles et les caves :

La Sérotine commune

Espèce sédentaire, la Sérotine commune ne migre pas ou très rarement et c'est l'une des espèces les plus anthropophiles. On peut retrouver des individus isolés (mâles) dans les fissures des poutres ou derrière les volets.



Sérotine commune © Philippe Jourde

Le Grand Murin

C'est une des plus grandes et des plus robustes chauves-souris d'Europe. En revanche le taux de mortalité juvénile est très élevé, pouvant atteindre 90% certaines années.



Grand Murin © Pierre Rigou

Les Oreillards (roux, gris)

L'Oreillard roux se trouve régulièrement dans le bâti et l'Oreillard gris est très anthropophile. Ils profitent des températures chaudes des bâtiments. Les plus vieux individus connus ont atteint l'âge de 31 ans !



Oreillard roux © Pierre Rigou

Le Petit Rhinolophe

Aussi appelée « petit fer à cheval » en raison de la forme de son nez, cette espèce est souvent retrouvée suspendue et c'est l'une des seules à s'envelopper dans ses ailes à la façon d'un cocon.



Petit Rhinolophe © Pierre Rigou

Derrières les volets, dans les fissures :

Les Pipistrelles (commune, pygmée, de Kuhl...)

Ce sont les plus petites chauves-souris d'Europe et il est difficile de les différencier. Elles sont très anthropophiles et ont une espérance de vie courte (environ 3 ans).



Pipistrelle commune © Flickr

La Barbastelle d'Europe

Espèce très singulière, on la reconnaît par sa couleur très sombre. On la retrouve presque toujours contre le bois, transformé ou non par l'Homme.



Barbastelle d'Europe © Pierre Rigou

VRAI OU FAUX ?

« Les chauves-souris peuvent se prendre dans les cheveux. »

FAUX. "Aucun risque". Les chauves-souris peuvent détecter un cheveu en volant à plus de 30km/h et l'éviter sans problème.

« Les chauves-souris peuvent ronger les fils et câbles électriques. »

FAUX. Les chauves-souris ne sont ni des animaux constructeurs, ni des animaux destructeurs. Ils ne rongent, ni ne creusent et n'apportent aucun matériau pour établir leur gîte.

« Elles sont aveugles. »

FAUX. Pour se repérer elles utilisent principalement leur vue, c'est pourquoi la pollution lumineuse les éblouie et les dérange.

Mais pour chasser ou se déplacer dans des zones inconnues ou très sombres, elles utilisent également l'écholocation, un système de sonar qui consiste à envoyer des sons puis à écouter leur écho pour analyser l'environnement.



Noctule de Leisler © F. Sane / ALEPE

« Le guano peut transmettre des maladies. »

FAUX. Le guano (excréments de chauves-souris) des espèces européennes n'est pas connu pour transmettre des virus pathogènes dangereux, et il est très efficace comme engrais pour les jardins.

« Les chauves-souris vivent en groupe. »

VRAI. Animaux grégaires, les chauves-souris vivent en colonies parfois très grandes (plusieurs centaines d'individus sur certains sites de reproduction) et ont une activité principalement nocturne.



Colonie de Miniophtères © Pierre Rigou

« Elles pullulent comme des rongeurs. »

FAUX. Les chauves-souris ne sont pas des rongeurs ! Les femelles ont un seul petit par an. A moins d'un apport provenant d'un site voisin, le nombre d'individus dans une colonie reste généralement stable ou décline au cours du temps. Une hausse des effectifs en juillet signale l'envol des jeunes. L'année suivante la colonie revient le plus souvent à son effectif initial.

« Certaines chauves-souris boivent du sang. »

VRAI. Dans le monde, parmi près de 1400 espèces de chauves-souris, seules 3 espèces de chauves-souris, vivant en Amérique du Sud, sont hématoxyphages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent de sang. Cependant, elles s'alimentent essentiellement sur les animaux d'élevage et ne prélèvent que très peu de sang. Les animaux touchés ne meurent donc pas.

En revanche, les chauves-souris européennes sont uniquement insectivores, ce qui en fait des alliées très utiles, notamment pour limiter le nombre de moustiques.

CHAUVE-SOURIS EN DÉTRESSE

***ATTENTION :** Une chauve-souris ne doit être manipulée qu'en cas de nécessité et toujours avec des gants en cuir épais pour ne pas risquer une morsure susceptible de transmettre la rage.

J'ai trouvé une chauve-souris mais est-elle en détresse ?

Avant toute intervention, il est important d'évaluer la situation. Si vous trouvez une chauve-souris au sol ou en plein soleil, elle est très probablement en danger. En revanche, une chauve-souris accrochée la tête en bas à une surface rugueuse, derrière un volet, dans un grenier ou dans un recoin sombre est dans son élément naturel, il ne faut donc pas la déranger. **De novembre à mars, les chauves-souris hibernent, tout dérangement peut être mortel.**

J'ai trouvé une chauve-souris blessée.

Une chauve-souris blessée doit être confiée au plus vite à une structure habilitée.

Voici la marche à suivre :

- préparer un carton, placer dans le fond un torchon et faire des petits trous d'aération sur les côtés,
- placer* la chauve-souris dedans, bien le fermer et le placer au calme, au frais et dans le noir,
- contacter rapidement un centre de soins pour la faune sauvage.

Comment différencier une jeune chauve-souris d'une adulte ?

Les très jeunes sont dépourvues de poils (paraissent donc rosées) ou sont recouvertes d'un très léger duvet. Elles restent fermement accrochées à leur mère.

Les jeunes, retrouvées régulièrement aux mois de juin et juillet, explorent en marchant mais ne savent pas encore voler. Elles ont le poils très ras et terne.

Les adultes ont le pelage long, épais et dense.

Attention : la taille n'est pas un critère pour déterminer l'âge car elle varie beaucoup selon l'espèce.

J'ai trouvé une jeune chauve-souris.

Les jeunes, trouvées en juin ou juillet, ne savent pas encore voler et ont besoin de passer encore du temps dans leur colonie.

Voici la marche à suivre :

- repérer l'entrée de la colonie, située en hauteur, à l'aplomb des crottes au sol. Les crottes de chauves-souris sont noires, ressemblent à des crottes de souris, de la taille de grains de riz et elles s'effritent au doigt (car sont composées de chitine d'insectes). Si l'entrée de la colonie n'est pas trouvée, contacter un centre de soins de la faune sauvage.
- placer* la jeune chauve-souris sur un mur ou dans un carton en hauteur au plus près de l'entrée de la colonie. **Attention, il faut replacer la jeune chauve-souris à l'ombre ou attendre le soir.**
- la jeune chauve-souris retrouvera elle-même la direction de sa colonie ou sera récupérée par sa mère. Si le lendemain la jeune chauve-souris est encore là, il faut contacter un centre de soins pour la faune sauvage.

J'ai trouvé une chauve-souris adulte en détresse (au soleil, au sol...).

Trouver une chauve-souris adulte au sol ou au soleil n'est pas normal.

Voici la marche à suivre pour l'aider :

- préparer un carton en y plaçant dans le fond un torchon et une petite coupelle d'eau peu profonde et en faisant des petits trous d'aération sur les côtés,
- placer* la chauve-souris dans le carton, bien le fermer et le placer dans une pièce au calme, au frais et dans le noir,
- à la tombée de la nuit, placer le carton ouvert dehors, sur le rebord d'une fenêtre par exemple, inaccessible aux chats et autres prédateurs,
- si 1h après la tombée de la nuit la chauve-souris est encore là, il faut refermer le carton, le replacer dans une pièce au calme, au frais et dans le noir et contacter le lendemain un centre de soins pour la faune sauvage.

J'ai trouvé une chauve-souris morte.

Les chauves-souris mortes sont récupérées par l'ANSES. Contacter la SFEPM (02 48 70 40 03) qui vous donnera la marche à suivre.

TROUVER UN CENTRE DE SOINS HABILITÉ POUR CHAUVES-SOURIS



Réseau SOS Chauves-souris de la SFEPM (réseau de chiroptérologues et de centres de soins pour chauves-souris) : <https://www.sfepm.org/sos-chauves-souris.html>

Carte des centres de soins pour la faune sauvage : <https://www.reseau-soins-faune-sauvage.com/faune-sauvage-en-detresse/jai-trouve-un-animal-en-detresse/trouver-un-centre-pres-de-chez-moi/>



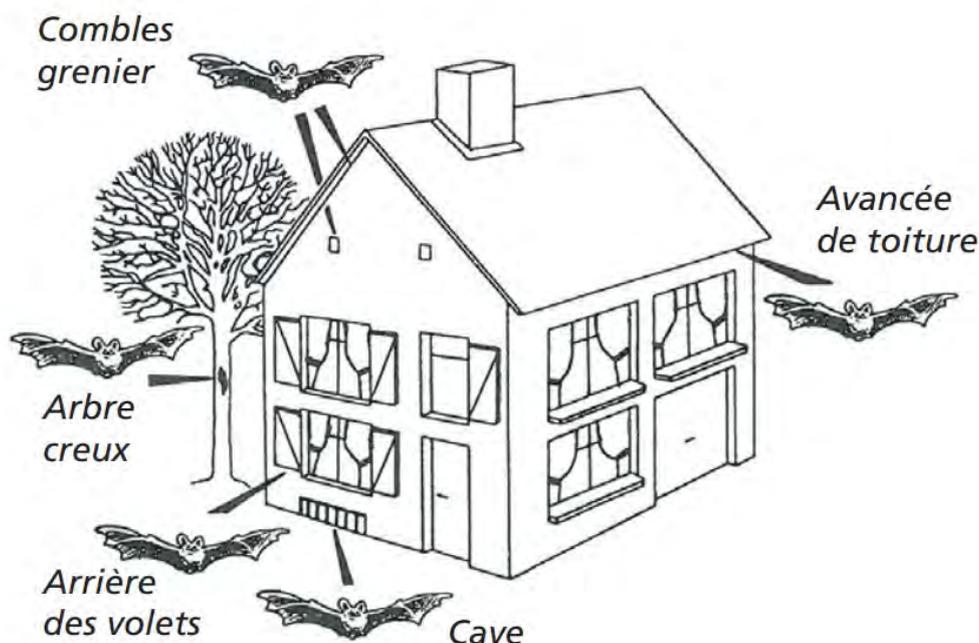
Murins de Daubenton adultes et juvéniles © Pierre Rigou

LA RAGE CHEZ LES CHAUVES-SOURIS

En France, les chauves-souris peuvent être porteuses de 3 virus de la rage du genre Lyssavirus (EBLV-1, EBLV-2, BBLV), différents de celui présent chez les autres mammifères. EBLV-1 n'est retrouvé que chez la Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) et BBLV chez le Murin de Natterer (*Myotis nattereri*). Il existe un risque de transmission du virus via la salive d'une chauve-souris contaminée, même si les cas sont rarissimes en France.

Une chauve-souris contaminée n'est généralement pas agressive mais souvent plutôt apathique car affaiblie. Elle ne mordra que si on tente de la manipuler, c'est pourquoi il est conseillé d'éviter tout contact avec une chauve-souris en détresse et s'il y a nécessité de la manipuler, il est impératif de porter des gants en cuir épais.

SITES APPRÉCIÉS DES CHAUVES-SOURIS AUTOUR DU BÂTI



Pipistrelle © Antoine Barreau

QUELLES SONT LES PROBLÉMATIQUES ?

Il arrive qu'une chauve-souris rentre dans une pièce de la maison.

Lorsque des fenêtres sont ouvertes, il arrive parfois qu'une chauve-souris rentre dans une pièce éclairée à la recherche d'insectes qui sont attirés par les sources de lumière.

Il arrive que les chauves-souris soient bruyantes ou que le guano produit par une colonie soit salissant.

Les chauves-souris ont développé un moyen de communication par des ultrasons pour pouvoir chasser la nuit. Cependant, selon les situations et les espèces, ces signaux peuvent être audibles pour l'Homme. Une colonie de Sérotines communes, par exemple, peut

émettre un bruissement assez sonore et des grattements qui peuvent déranger.

Les grandes colonies peuvent également produire une importante quantité de guano.

Il arrive que des travaux soient prévus dans un lieu abritant des chauves-souris.

La démolition, la rénovation ou l'isolation de bâtiments peut entraîner la disparition des chauves-souris. En effet, les travaux peuvent priver les chauves-souris de leur site de repos ou de reproduction, entraîner la mort de nombreux individus s'ils sont dérangés en pleine hibernation, emprisonner les individus dans le bâtiment ou blesser directement les individus.

Une chauve-souris est rentrée dans l'habitation.

1. Faciliter sa sortie

Si une chauve-souris est rentrée dans une pièce éclairée à la recherche d'insectes alors la procédure à suivre est simple :

- laisser une fenêtre ouverte,
- éteindre la lumière et sortir de la pièce durant 5 minutes. Elle devrait ressortir d'elle-même,
- si elle ne quitte pas la pièce, attraper la chauve-souris avec précaution, en portant des gants en cuir épais pour éviter les risques de morsures (ne jamais utiliser de balai ou de chiffon qui risquerait de la blesser), puis la relâcher à l'extérieur, en la posant en hauteur, à l'abri des prédateurs (chats).

2. Éviter qu'une chauve-souris ne rentre par la fenêtre

En éteignant la lumière lorsque les fenêtres sont ouvertes car les chauves-souris sont attirées par les insectes, eux-mêmes attirés par les sources de lumière. Une moustiquaire peut aussi être installée.

Des chauves-souris sont présentes dans des combles, une cave...

1. S'assurer qu'il s'agit vraiment de chauves-souris

Si vous n'avez pas observé directement les individus mais suspectez leur présence, les indices suivants peuvent vous aider à les identifier :

- le **guano** qui tombe à l'aplomb de l'endroit où les chauves-souris sont accrochées. Les **crottes** ont la forme d'un grain de riz et sont friables (contrairement à celles des rongeurs qui sont gluantes),

- les **traces d'urine sur le bois**,
- les **cris sociaux** très aigus (mais de faible intensité), émis par les chauves-souris pour communiquer entre elles.

Les chauves-souris sont inoffensives pour l'Homme. Leurs populations déclinent surtout en raison de la disparition de leur site de reproduction. Il est donc important de continuer de les accueillir chez soi ; pour favoriser la cohabitation et si des gênes existent, différentes solutions peuvent être adoptées.

2. S'accoutumer au bruit

Il est difficile de trouver une solution au bruit car il s'agit souvent d'un défaut d'isolation. Le bruit se limite à quelques semaines dans l'année (6 semaines entre juillet et août). Il s'agit de la période durant laquelle les jeunes restent dans le gîte toute la journée, avant leur émancipation.

Si le problème persiste, il est préconisé d'améliorer l'isolation de la pièce concernée.

3. Récupérer le guano

Le guano est rarement odorant, non corrosif et il est facilement récupérable.

Dans un grenier : la pose d'un film plastique sur le plancher des combles permet d'éviter les dégradations et permettra de ramasser le guano facilement après le départ de la colonie.

Dans une fente : en-dessous du trou d'envol, fixer une planchette horizontale de 20 à 50 cm minimum. Cela protégera la façade et évitera au guano de tomber.

Bon plan : Le guano est un excellent fertilisant naturel pour le jardin ! Récupérez-le pour vos plantes ou positionnez directement un pot de fleurs là où le guano s'accumule.



Petit Rhinolophe © Pierre Rigou

Proposer un abri aux chauves-souris.

1. Installer un gîte adapté

On trouve dans le commerce des gîtes parfaitement adaptés pour ces petits mammifères.

La boutique LPO propose des gîtes destinés aux chauves-souris. On peut les retrouver sur le lien : <https://boutique.lpo.fr/categorie/jardin-d-oiseaux/petite-faune-du-jardin/chauves-souris>

Il faut veiller à ce que les gîtes soient installés le plus haut possible et à l'abri des courants d'air, de l'ensoleillement direct et des prédateurs comme le chat.

Les gîtes exposés au sud ou à l'est sont les plus utilisés par les chauves-souris mais l'idéal est d'en installer plusieurs avec des orientations variées pour que les chauves-souris choisissent le gîte qui leur convient le mieux en fonction des conditions climatiques.

Les gîtes en bois servent surtout durant la période de reproduction et sont également des gîtes de transition au printemps et à l'automne.

Les gîtes en béton de bois sont plus isolés thermiquement que ceux en bois. Ils peuvent donc abriter des chauves-souris toute l'année, y compris durant la période hivernale.

2. Inclure un gîte dans la construction

L'inclusion de gîtes dans les murs lors de la construction peut se faire, soit en perçant des trous (5 cm sur 2,5 cm suffisent) dans des matériaux creux, telles que les briques ; soit en intégrant directement dans le bâti lors de la construction des gîtes prévus à cet effet (voir fiches 7 à 13 du « **Guide Technique Biodiversité & bâti** » disponible sur le site www.lpo.fr).



Différents gîtes à chauves-souris © Boutique LPO

Adapter le calendrier des travaux.

Toujours **inventorier la faune** présente avant de commencer des travaux, pour éviter de porter atteinte à une espèce !

En cas de destruction ou de dérangement d'espèces protégées ou d'habitats d'espèces protégées, une demande de dérogation doit, au préalable, être effectuée auprès de la DREAL de votre région (ou de la DRIEAT en Ile-de-France).

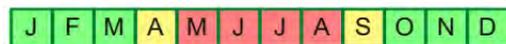
Voir aussi la fiche « **Travaux/Destruction de nids/ Dénichage** » (disponible sur le site www.lpo.fr).

Pour éviter un maximum de dérangement, les dates des travaux peuvent être déplacées pendant une période plus propice.

Entretien des toitures :



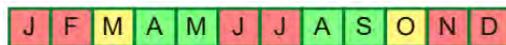
Aménagement des combles :



Traitement des charpentes :



Jointoiement et recrépissage :



Travaux possibles ■

Travaux à éviter ■

Travaux impossibles ■

CONTACTS ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

LPO, Fonderies Royales, 17305 Rochefort Cedex - lpo@lpo.fr - 05 46 82 12 34

Retrouvez toutes nos fiches MFS sur <https://lpo.fr/mediation>

Ce document a été édité par la LPO France
Rédaction par S Bornier et N Furon (LPO)
Relecture par V Barret, P Rigou, N Griffaut, A Maurin, S Berens, J Hafa, S Thibaut-Lecornu, B Viseux (LPO)
Photo (première page) : Petit Rhinolophe © Pierre Rigou



Agir pour
la biodiversité